

JEUDI 6 AOÛT 2015

N° 173 ➔ 148^e ANNÉE ➔ CHF 2.70

WWW.LECOURRIER.CH

La grève de la faim d'Ali Lmrabet a porté ses fruits

LIBERTÉ DE LA PRESSE • *Le ministre marocain de l'Intérieur a annoncé que le journaliste pourra renouveler son passeport à Barcelone.*

Trente trois jours sans s'alimenter, c'est ce qu'a dû surmonter à Genève, devant l'ONU (notre édition du 18 juillet), Ali Lmrabet, journaliste satirique marocain, pour avoir droit au renouvellement de ses papiers échus le 24 juin dernier. Il y a dix jours, il mettait un terme à sa protestation. Pour cause, le ministre de l'Intérieur du Royaume du Maroc a annoncé que le consulat marocain de Barcelone, ville où M. Lmrabet avait résidé durant quelques années, lui délivrerait un passeport valable. «Le gouvernement attend que les grévistes de la faim soient à l'article de la mort pour donner suite à leurs revendications, déplore le satiriste, à l'occasion d'une conférence de presse tenue hier à l'Espace solidaire, des Pâquis. Si j'ai atteint mes limites physiques après ce long mois sans alimentation, j'ai pu heureusement compter sur un soutien international, suisse et marocain important. J'en suis très touché.»

Pour rappel, l'aventure kafkaïenne de M. Lmrabet a débuté en 2005. Pour avoir abordé le sujet sensible du Sahara occidental, le Royaume du Maroc lui avait retiré son droit d'exercer le métier de journaliste. La sanction prend fin dix ans plus tard, soit le 11 avril de cette année. Se réjouissant de pouvoir reprendre sa profession dans son pays, le satiriste effectue, le 20 avril, une demande de renouvellement de son passeport dont l'échéance devait tomber deux mois plus tard. L'administration marocaine ne lui répond pas. Le 24 juin, sans papiers à Genève et après avoir présenté son cas à l'ONU et au Haut Commissariat aux droits de l'homme, il entame sa grève de la faim avec le résultat qu'on sait aujourd'hui. Un acharnement du pouvoir marocain à son égard? «Je sais que je fais peur au gouvernement car je suis un journaliste indépendant qui donne la parole à tout le monde. Même si certains cherchent à ternir ma réputation, je souligne que je n'ai jamais été accusé de diffamation. Mes journaux rencontraient d'ailleurs un grand succès», repense-t-il.

La suite? Incertaine. Le journaliste prend la promesse de Rabat avec des pincettes: «Je joue le jeu, on me dit d'aller en Espagne, je m'y rendrai vendredi. On verra si les autorités marocaines tiennent parole», déclare-t-il. Puis, s'il peut rentrer au Maroc, il tentera d'obtenir un certificat de résidence, sésame lui permettant alors de rouvrir ses journaux *Demain* et *Doumane* interdits dans les années 2000. Ali Lmrabet craint cependant que le pouvoir ne fasse pression sur les imprimeries: «Il est probable que le tirage de mes journaux me soit refusé.» FED